

La Cie Sixième Art présente

QUAND JE SERAI GRAND

Pièce et mise en scène de Vincent Jacquet | Adaptée du film éponyme de Florent Tixier



CREATION THEATRALE

DU 8 > 23 JANV 2022

THÉÂTRE LA TRAVERSE - MQ DES PÂQUIS

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



ERNST GÖHNER STIFTUNG

Patrimoine
Fondation Immobilière



20^{ans}



Quand je serai grand
Je ferai Ashoroute.
3 AVRIL 1977.

GÉNÉRIQUE

QUAND JE SERAI GRAND

*Une pièce originale de Vincent Jacquet
adaptée du film éponyme de Florent Tixier & Vincent Jacquet*

Texte et mise en scène

Vincent Jacquet

Jeu

Vincent Jacquet
Jean-Jacques Rouviere

Assistanat à la mise en scène

Virginie Janelas

Scénographie

Anouk Savoy

Costumes

Lilou Jacquet

Vidéo de plateau / Lumières

Stéphane Bordonaro

Création sonore / Régie générale

François Malnovic

Vidéo / Régie

Victoria May

Film

Florent Tixier

Cie Sixième Art

C/O Laurent Baxevanis
Rue de Vermont 14
1202 Genève
www.sixieme-art.ch

Durée

1h20

Horaires

20h / Dimanche 18h

Tarifs

20.- / 18.- / 15.-

Lieu

Théâtre la Traverse
Maison de Quartier des Pâquis
11, rue de Môle
1211 Genève

Soutiens

La Ville de Genève
La Loterie Romande
Fondation patrimoine immobilière
SIG
Fondation Ernst Gohner
Empathy Arts
Soutiens privés

Réservations

076 667 58 99
my.weezevent.com/quand-je-serai-grand

Responsable du projet

Vincent Jacquet – Directeur artistique
info@sixieme-art.ch
Tél : 079 287 90 79

Communication et presse

Sandra Maeder
sandra@sixieme-art.ch
Tél : 079 758 77 33



LA PIÈCE

« Alors, je m'appelle Didier Roussel. Je suis né le 21 Juillet 1969, le jour où l'Homme il a marché sur la Lune. Et mon papa il disait toujours que si j'étais né ce jour-là, c'était pas un hasard. C'était le destin. »

Le jour de ses 50 ans, Didier se lance dans l'accomplissement d'un rêve inaccessible : devenir astronaute malgré son âge et son handicap

Quand je serai grand est une pièce théâtrale inspirée du film éponyme co-écrit par Vincent Jacquet et Florent Tixier. Un conte initiatique et philosophique qui nous projette dans la vie de Didier Roussel, atteint d'un handicap mental, qui le jour de ses 50 ans décide de réaliser son rêve d'enfant : devenir astronaute.

Une pièce qui nous rappelle à nos rêves...

Didier a toujours été différent des autres enfants. Ce qu'on aurait pu prendre pour une certaine lenteur, une tendance à la rêverie est annoncée à ses parents comme un lourd verdict. Didier souffre d'une forme rare de handicap. Toute sa vie il raisonnera comme un enfant de dix ans.

Quel enfant n'a pas rêvé d'aller un jour dans l'espace ? Être un de ces héros des temps modernes, à la fois explorateurs de l'infini et observateurs privilégiés de notre Terre. Un rêve que la réalité et l'âge adulte font souvent oublier.

Le jour de ses 50 ans, Didier se lance dans l'accomplissement de ce rêve inaccessible : devenir astronaute malgré son âge et son handicap. Il va tenter sa chance lors de la prochaine session de recrutement de l'ESA (Agence Spatiale Européenne) et se préparer à un vol orbital avec une seule idée en tête : être sélectionné et devenir Astronaute ! Mais Didier n'est pas le seul témoin de l'accomplissement de sa folle entreprise. Durant cette année singulière, le réalisateur et journaliste, Florent Decoste le suit caméra au poing, espérant saisir de quoi réaliser un film...

Chargée de poésie, de douceur, et d'humour, cette tragi-comédie nous révèle le combat et le parcours d'un homme candide, face à un défi impossible. **Quand je serai grand** renvoie également à toute la complexité qu'ont les images et ceux qui les capturent, à rester un témoin passif – non influent et objectif - face à l'extraordinaire.

Cette création théâtrale originale nous propose de partager l'expérience de Didier, au travers d'un voyage initiatique dans lequel chacun pourrait se reconnaître. **Quand je serai grand** questionne sur notre capacité à nous dépasser, à nous lancer sur le chemin de la vie pour découvrir ce que l'on est, in fine, intrinsèquement.



Le Chemin vers la Liberté

« Pangloss disait quelquefois à Candide : Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles ; car enfin si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour l'amour de mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches. – Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin. »
(Voltaire, *Candide ou l'optimisme*)

De la tentative d'accomplissement d'un rêve d'enfant vers une métamorphose profonde. Tel le Candide de Voltaire, Didier sera contraint de quitter la tranquillité de sa maison familiale pour se confronter au monde réel, avec ses cruautés et ses déceptions, sans jamais perdre la naïveté de son regard. La pièce propose au spectateur de redevenir un enfant à son tour pour s'émerveiller du dessein à accomplir et partager la détermination empreinte de candeur de celui qui prend la route.

Le chemin est long pour toucher les étoiles. Se décider à le suivre c'est accepter de grandir, de s'enquérir de ce qui existe, devenir éclairé, se découvrir pour s'accomplir. Ce chemin parcouru par Didier fait œuvre de construction de ce qu'il est. Son rêve le conduit à découvrir non seulement d'autres paysages, de nouvelles personnes mais aussi ses limites et à travers elles, ses possibilités. Il le confronte à la réalité - une réalité - dont il avait été jusque-là protégé. Au rêve, à l'idéal fantasmé succède l'accomplissement de soi-même en revenant à la métairie pour cultiver son jardin.

Cette réflexion sur le cheminement et la conquête de la liberté pour chacun d'entre nous est aussi mise en exergue au travers du personnage du réalisateur Decoste. Le regard qu'il porte sur la quête de Didier évolue : de curiosité, voire admiratif, il devient plus ambigu, empreint d'une forme de voyeurisme exacerbé. Ce regard vers l'autre par le jeu de la caméra se métamorphose. Plus ou moins en conscience, il l'utilise, le stimule avec tendresse, l'oriente tel un mentor, le manipule. Son emprise sur Didier est bien réelle : Qu'en aurait-il été de cette quête vers le rêve absolu sans la caméra de Decoste qui « ouvre des portes », travesti le réel et biaise la réalité pour en dessiner une autre ?

N'est-ce pas ce biais engendré par Decoste et sa caméra qui permet à Didier d'avancer sur son chemin ? Sans cela, que se serait-il passé ? Pas grand-chose peut-être et Didier aurait sans doute abandonné après des réponses moins nuancées, reçues lors de ses premières démarches — réponses qui ne pouvaient être acceptables, entendables en présence d'une caméra.

Decoste s'interroge sur ce qu'il est et sur le dessein poursuivi à travers ce documentaire, il s'interroge sur la conséquence du regard posé sur les autres, de ce regard qui devient public, diffusé dans les médias. Que doit-il faire ou ne pas faire ? Cheminant lui aussi, il s'interroge quant au bien-fondé de son action. Une question surgit alors : « *L'Homme n'est-il pas né pour vivre dans les convulsions de l'inquiétude, ou dans la léthargie de l'ennui* » ? (Voltaire, *Candide ou l'optimisme*)



La Cie Sixième Art & Vincent Jacquet

La Cie Sixième Art est née sous l'impulsion du comédien et metteur en scène Vincent Jacquet. **Quand je serai grand** est la première création théâtrale de cette nouvelle compagnie de théâtre genevoise.

Vincent Jacquet débute son apprentissage artistique par la musique en se formant à la guitare et suit une formation musicale au Conservatoire National Régional de Musique et de Danse de Reims qui le conduit à mener de nombreux projets dans le spectacle et la musique.

Il se forme à l'art dramatique aux Cours Florent à Paris avec Xavier Florent, Melissa Broutin, et Benoit Guibert. Sa formation est enrichie par différents stages notamment en improvisation avec Jérôme Duplex. Il travaille, entre autre, sur : Le Misanthrope de Molière, Ubu Roi d'Alfred Jarry, L'amant de H.Pinter, L'arbre des tropiques de Mishima, Lucrece Borgia de V.Hugo, Les trois soeurs de A.Tchekhov, Ivanov de A.Tchekhov, Le dindon de G.Feydeau. Au cinéma et à la télévision, il joue dans de nombreux films, notamment dans V comme Vian, réalisé par Philippe Le Guay, ou encore H-Man réalisé par J.Cahill au côté de Arthur H. Dernièrement, il interprète le rôle d'Albert dans Je les aime tous, de Guillaume Kozakiewicz, sélectionné dans le cadre des Césars 2018.

En 2011 à Genève, avec le comédien Nicolas Fortini, il crée la Compagnie Virgule. Soutenu par la Ville de Genève, l'Etat de Genève et de nombreuses fondations, il porte à la scène sept créations théâtrales : En pleine mer de Sławomir Mrożek, Jour d'été de Sławomir Mrożek, Feyd-Hov de Feydeau et A. Tchekhov, No Man's Land d'Harold Pinter, Les émigrés de Sławomir Mrozek, La panne de F. Dürrenmatt et Brel, de l'aube claire jusqu'à la fin du jour Brel de V. Jacquet. Les fonds Vivre Ensemble et École & Culture ainsi que la Fondation philanthropique Firmenich le soutiennent dans ses actions en milieu scolaire. Il en résultera plusieurs résidences et actions culturelles au sein des Cycles d'Orientation du Canton de Genève dont La Panne de Dürrenmatt : projet de médiation culturelle par la création théâtrale professionnelle en milieu scolaire, présenté au Théâtre Pitoëff en 2017.

En 2019, après huit années de développement avec la Cie Virgule, Vincent Jacquet ressent le besoin de s'attacher à des projets plus personnels. Il entreprend alors la co-écriture du long métrage **Quand je serai grand** avec comme perspective la création de son adaptation théâtrale.

En 2020, il crée la Cie Sixième Art afin de porter ses projets de créations artistiques à la scène. La Cie Sixième Art s'engage dans un développement de créations théâtrales populaires et accessibles à tous, à destination d'un large public.



Jean-Jacques Rouvière - Rôle de Florent Decoste - Diplômé de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en 1999 (58ème promotion), Jean-Jacques Rouvière a travaillé notamment sous la direction d'Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Michel Raskine, Emmanuel Daumas, Laurent Pelly. Dans une démarche de travail de compagnie, il a plus régulièrement collaboré avec Olivier Mellor (compagnie du Berger), Laurent Ziveri (Uppercuthéâtre), Marie Provence (Compagnie 7ème Ciel), ainsi qu'avec, entre autres, Renaud-Marie Leblanc (Didascalies And Co), Julien Balagas (compagnie du griffon), Luis Jaime Cortez. Privilégiant les collaborations éclectiques et le croisement des univers, singuliers et collectifs, comme autant de ponts entre les répertoires classiques et contemporains, il a joué des œuvres d'Edmond Rostand (rôle de Cyrano de Bergerac), d'Albert Camus (rôle de Caligula), d'Harold Pinter, Wajdi Mouawad, Eduardo Pavlovsky, Marivaux, Molière, Feydeau, Labiche, David Mamet, W.Shakespeare, Carlo Goldoni, Markus Köbeli, Rolland Dubillard, Anton Tchekhov.



Virginie Janelas - Assistanat à la mise en scène - Née en 1991 en Suisse, Virginie Janelas crée son propre numéro de cirque équestre à l'âge de 13 ans avec son cheval et le présente dans plusieurs festivals de Suisse. Elle part ensuite étudier à Paris au Centre des arts de la scène et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. De retour en Suisse, elle co-fonde la Cie Katapult et crée le spectacle Tête de Cerf, en tournée deux ans et programmé au festival OFF d'Avignon 2019. Elle joue dans tous les spectacles de la Cie Cafuné, soit J'étais un soleil dévalant la colline (TacTacTac 2018), Les Insulaires (Casino-théâtre de Rolle et Rennweg 26) et Un orage sous le crâne d'un sourd (tournée midi-théâtre 2020 dans toute la Suisse Romande). En 2021, elle co-crée le spectacle Docteur Cacheton en coproduction avec le Théâtre de Grand-Champ à Gland, le théâtre Benno Besson et l'Echandole à Yverdon, le Théâtre du Pré-aux-moines à Cossonay et le théâtre Beausobre à Morges. Virginie évolue également au sein de sa propre formation musicale Cargo Indigo en tant que chanteuse, guitariste et co-compositrice.



Anouk Savoy - Scénographie - Née en Suisse en 1972, Anouk Savoy est une décoratrice, architecte et designer. Après un diplôme de «décors de théâtre et trompe-l'œil» à Genève, elle complète sa formation à l'École supérieure des arts et techniques à Paris où elle obtient un double diplôme «d'architecture d'intérieur et de décors de cinéma». Durant une quinzaine d'années, tantôt ensemblière, accessoiriste, chef décorateur, elle exercera principalement dans le domaine de l'audiovisuel mais également dans l'événementiel. Afin de retrouver un rapport plus direct avec la matière et la peinture, elle crée une entreprise de trompe-l'œil et béton ciré, partageant ainsi son temps entre une clientèle privée et la réalisation de décors de théâtre, retour aux premières amours... Parallèlement à ces activités, elle développe une gamme d'objets-sculpture, mélange d'éléments du passé récupérés, détournés et revisités. Jouant sur le rapport d'échelle de nos objets quotidiens et des matières qui apparaissent «à tâtons» ses créations nous offrent un regard empreint d'originalité et de poésie.



Lilou Jacquet - Costumes - Bercée par la scène depuis l'enfance, Lilou intègre le Conservatoire Régional de Reims en 2018. Durant ces années elle joue notamment dans deux films réalisés par Florent Tixier. En 2020, c'est au Conservatoire de Genève qu'elle décide de poursuivre son parcours artistique: Construire des personnages et les comprendre. Chercher le bon geste, trouver le ton juste. En 2021, elle apporte son soutien à l'équipe de Quand je serai grand en tant que costumière. Son regard aigu sur les personnages lui permet de construire avec finesse leurs univers.



Stéphane Bordonaro - Vidéo de plateau / Lumières - Après un parcours universitaire scientifique, Stéphane s'ouvre au monde de la scène dans les salles de musiques actuelles. Parallèlement, il officie en tant que VJ/ créateur multimédia au sein du collectif les4elements où il s'initie aux mondes du mapping vidéo architectural et des installations d'art numérique. Il collabore avec le monde de la marionnette (Cie Pseudonymo, Cie Succursale 101), de la musique (Cie Soundtrack), du théâtre (Cie Ludovic LAGARDE, Cie moon palace) et de l'opéra (Bruzane, les brigands, la coopérative, les bouffes du Nord, L'Opéra de Rennes, L'Opéra de Limoges). Il réalise aussi des mises en espace/installations basées sur la vidéoprojection (festival REIMS SCÈNE D'EUROPE - CDN de Reims, la Cartonnerie - Reims) ainsi que des teasers vidéos. Aussi impliqué dans la formation, il organise des workshops collaboratifs pour élaborer des mapping vidéos avec la participation du public. Sa dernière création théâtrale, « Fanny » de la cie Moon Palace est actuellement en finalisation de création au CDN de Reims.



François Malnovic - Création sonore / Régie générale - François Malnovic est passionné par le domaine du son, de la musique et de l'audio-visuel. Il met ses compétences au service de la musique, du cinéma et du théâtre en s'impliquant dans de nombreux projets artistiques. En tant que musicien et sound designer, il signe plusieurs créations au sein des groupes L'Amour is the Answer et du groupe My Park qui habilleront la publicité « Hypnose » de Lancôme. Au théâtre, il s'implique sur de nombreux projets comme assistant créateur sonore qui l'amènent à travailler sur BUG, Protée et Partage de midi, mise en scène par Philippe Adrien (Compagnie ARRT, La Tempête), puis créateur sonore sur Barbe bleue espoir des femmes, mise en scène par Alain Carbonnel (Collectif 36bis), ou encore Albatros, mise en scène par Natasha Bianchi. Depuis 2011, il travaille en collaboration étroite avec Vincent Jacquet sur les créations Feyd-Hov, En pleine Mer, Jour d'été, Macbeth, No Man's Land, Les émigrés, La panne, Brel de l'Aube claire jusqu'à la fin du jour.



Victoria May - Vidéo / Régie - Après un poste de chargée de médiation au sein de la Compagnie Image Aiguë, Victoria May se penche vers la photographie et la vidéo, qui lui permettent d'aiguiser son regard sur le monde et de l'interroger autrement. En 2018, elle crée l'Homme qui marche, une association à visée sociale et artistique, qui a pour but de réunir les résidents de maisons de retraites et les enfants de quartiers sensibles de Lyon autour d'ateliers artistiques et d'interviews. Ils interrogent ensemble les notions de Liberté, de manipulation et de pouvoir. Pendant plus de quatre ans, elle collabore étroitement avec le Goethe Institut, le Ministère de la Culture et la Région Rhône-Alpes. Réelle artiste polymorphe, Victoria découvre en parallèle les plateaux de cinéma en tant que décoratrice, costumière, photographe plateaux et réalisatrice de making-off. Elle devient par la suite directrice artistique au sein de la société de production 11811 à Genève. Un an plus tard elle accède au poste de réalisatrice.



Florent Tixier - Film - Formé aux métiers de l'image à L'ESRA Paris, il débute sa carrière comme caméraman à la télévision. Désireux de mettre en scène et de réaliser ses propres films, il crée en 2007 sa propre structure de production de films : Redskill Production qui produit de nombreux films dans le domaine de la publicité, du documentaire et de la fiction. Aujourd'hui, Florent Tixier est le réalisateur des émissions Turbo et Zone Interdite pour la chaîne M6. Il travaille également à Canal+ comme chef opérateur, spécialiste des caméras et grues robotisées. Il réalise aujourd'hui les clips, publicités et reportages pour la Fédération Française de Foot. Pour le cinéma, il réalise de nombreux films de fiction et documentaires. Dernièrement, il réalise un long métrage documentaire sur l'aérospatiale qui le conduit à recueillir des images à travers le monde, de la Russie aux États Unis. Depuis 2013, il travaille en collaboration étroite avec Vincent Jacquet avec lequel il co-réalise à Genève le court-métrage MAC BETH. En 2017, il encadre le volet cinéma sur le projet de médiation culturelle La Panne de F. Dürrenmatt présenté au théâtre Pitoëff. Il est le réalisateur et co-auteur du film **Quand je serai grand**.

